



Nouvelles brèves

• Un nouveau projet

Le CRP entame un nouveau sujet de recherche au cours des prochains mois. Le projet d'établissement d'un cadre d'échange d'informations sensibles dédié aux réseaux de télécommunications interdépendants a été accepté par le Programme canadien de sûreté et de sécurité (PCSS) de Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC). Les partenaires du CRP dans ce projet sont Industrie Canada (Bureau régional du Québec) et le Centre de services partagés du Québec (CSPQ). La validation des résultats de recherche se fera en collaboration avec le Comité régional de télécommunications d'urgence (C.R.T.U.) présidé par Industrie Canada. Pour plus d'informations :

irene.cloutier@polymtl.ca

LES PARTENAIRES DU CRP :

Agence Métropolitaine de Transport, Bell Canada, Centre de services partagés du Québec, Gaz Métro, Hydro-Québec, Industrie Canada, ministère de la Sécurité publique du Québec, Recherche et développement pour la défense Canada, Sécurité publique Canada, Société de Transport de Montréal, Ville de Montréal (CSC, Réseau d'eau), Ville de Québec (BSC).

Ce bulletin est publié par le Centre risque & performance de Polytechnique Montréal. Si vous désirez que votre nom soit ajouté ou retiré de la liste d'envoi, communiquez avec : [Irène Cloutier](mailto:irene.cloutier@polymtl.ca)

La résilience, de la théorie à la pratique

Depuis quelques années, on voit le concept de la résilience appliqué à toutes les sauces : résilience économique, des communautés, des infrastructures essentielles, des villes, etc. De plus en plus de chercheurs s'y intéressent et tentent de comprendre ce qui nous rend résilient collectivement afin de trouver des solutions aux problématiques sociétales du XXI^e siècle. Le développement durable demeure incontournable dans un contexte socio-politique plus global, mais le concept de la résilience s'impose peu à peu dans toutes les sphères de la société. Par exemple, la nouvelle [Politique québécoise de sécurité civile 2014-2024](#) du gouvernement du Québec prend cette tangente vers la résilience en y faisant clairement référence dans le sous-titre du document : Vers une société québécoise plus résiliente aux catastrophes. La France vise aussi à rendre ses territoires plus robustes et résilients grâce à sa Stratégie nationale de transition écologique pour le développement durable (SNTEDD) qui est en cours de finalisation et qui paraîtra en avril 2014.

Au niveau de la recherche, plusieurs chercheurs s'intéressent également à la résilience. Aux États-Unis, le [George J. Kostas Research Institute for Homeland Security](#), créé en septembre 2011, est dédié à trouver des solutions afin de rendre les infrastructures essentielles (IE) américaines plus résilientes. L'institut est rattaché à la Northeastern University situé près de Boston. Une entrevue avec les deux directeurs de l'Institut, les professeurs Stephen Flynn et Peter Boynton, est récemment parue dans la publication [Homeland Security](#) (décembre 2013). Ils expliquent qu'à leur institut, tout le domaine de la sécurité est rattaché à la résilience. « *Security is broadly defined as engaging civil society along with traditional security measures. Our definition of security includes energy security, economic security, and structural security—all within the realm of resilience* ». Leur principal objectif est donc de développer et d'améliorer les capacités d'adaptation des organisations afin d'assurer la continuité opérationnelle des IE.

Le *Center for Infrastructure Protection and Homeland Security* de la *George Mason University*, s'intéresse aussi au sujet depuis plusieurs années. En décembre 2013 et janvier 2014, les bulletins du centre, [The CIP Report](#), étaient entièrement consacrés à la résilience. Des chercheurs américains, canadiens et néo-zélandais y présentaient leur vision de la résilience organisationnelle et son applicabilité. Le professeur de l'Université Carleton d'Ottawa, Wayne Boone exposait sa vision de la résilience fonctionnelle qu'il apparente à la gestion des affaires (*business end*) de la résilience organisationnelle. Le chercheur Frédéric Petit, ancien étudiant du CRP, et ses collègues de l'*Infrastructure Assurance Center*, présentaient l'approche et les outils développés par le Argonne National Laboratory pour évaluer la résilience des IE aux États-Unis.

En France, le concept de la résilience est également de plus en plus exploité tout particulièrement dans le domaine du génie urbain. Une étudiante au doctorat à l'École des ingénieurs de la Ville de Paris, Marie Toubin, a défendu sa thèse de doctorat le 26 février dernier. Son sujet, « Améliorer la résilience urbaine par un diagnostic collaboratif ». À partir de l'exemple des services urbains parisiens face à un risque d'inondation, Marie Toubin explique dans sa thèse* comment la résilience des réseaux techniques et des services d'une ville peut représenter une réponse à la gestion des risques. Elle lie également ses travaux au développement durable en questionnant le rôle de la résilience comme nouveau levier pour atteindre la durabilité. Cette vision est de plus en plus partagée, mais elle tarde à être opérationnalisée par les autorités publiques et les entreprises. Une meilleure conjugaison entre les deux concepts reste à définir. Cette nouvelle voie permettrait peut-être une application plus concrète et bénéfique des notions de durabilité et de résilience, tant pour les IE que pour les organisations qui sont à la base de nos sociétés modernes?

Irène Cloutier, associée de recherche, CRP

***Une copie de la thèse de Marie Tobin sera bientôt disponible. Communiquez avec le CRP pour plus d'informations.**